Rapport du Projet de Programmation Système

Halnaut Adrien, Ordonez Romain 5 janvier 2017

Résumé

Ce rapport retrace la réalisation du projet de programmation système sur le jeu « Mapio ». Dans ce rapport nous aborderons deux points essentiels du projet, une première partie sur la réalisation de la commande « maputil »permettant de sauvegarder, charger et/ou modifier cette sauvegarde, et dans une deuxième partie l'ajout de temporisateur afin de créer de nouveaux objets et intéractions utilisant ce mécanisme.

Table des matières

1	Développement de la première partie - Maputil			
	1.1 Compréhension des arguments		3	
	1.2 Commandes		3	
2	Développement de la deuxième partie - Les temporisateurs		7	
	2.1 Implémentation simple		7	
	2.2 Implémentation complète		7	
3	Grille d'auto-évaluation		10	

Introduction

Les objectifs de ce projet se déroulent en deux parties. Dans un premier temps, ils consistent à développer des mécanismes déstinés à l'utilisation d'un jeu de plateforme 2D. Il s'agit de d'implémenter des mécanismes permettant de sauvegarder et de charger une carte utilisée par le jeu, mais aussi de modifier à l'aide d'une commande la sauvegarde.

Enfin, dans la deuxième partie, il est demandé de rajouter des temporisateurs afin d'ajouter des éléments de jeu comme des bombes à retardement, des mines ou encore des objets clignotants.

Vous pouvez retrouver notre projet à l'adresse https://github.com/Apodeus/mapio

Partie 1

Développement de la première partie - Maputil

1.1 Compréhension des arguments

Le traitement des arguments par le programme se fait d'une traite dans une boucle for et en utilisant strcmp(). Lorsqu'une commande est reconnue, le programme vérifie si les arguments qui la suivent sont correctes de façon idépendante par rapport à la "grande" boucle for, ou interrompent le programme sinon. Ce genre de traitement permet d'avoir plusieurs commandes en même temps pour une seule exécution du programme (on pourra utiliser --setheight et --setwidth en même temps, par exemple). Le traitement est donc séparé en deux parties (à l'exception de --setobjects, plus complexe et demandant à être exécutée d'une seule traite), la première consiste à vérifier la cohérence des arguments passés au programme, puis à exécuter les ordres souhaités.

1.2 Commandes

Comme il est dit précedemment, la première partie du projet consistait donc à implémenter des mécanismes de sauvegarde et de chargement de carte au jeu à l'aide d'une commande « maputil ». Pour cela, il nous a tout d'abord fallu créer un format de fichier de sauvegarde afin de s'organiser pour la suite. Ainsi nous avons décidé d'organiser notre fichier de la manière suivante :

Des commandes de base nous ont été fournis afin de récuperer des informations essentielles aux éléments présents dans le jeu, par exemple pouvoir récuperer les propriétés d'un object, savoir quel élément se situe à telles coordonnées, ou encore la taille de la carte.

Nous avons décidé d'avoir un schéma assez simple pour charger les informations depuis un fichier de sauvegarde donné, tout d'abord, nous chargeons le fichier dans une structure contenant deux listes chainées, puis nous effectuons les traitements souhaités sur cette structure, et une fois toutes les demandes de traitements terminées, nous générons un nouveau fichier de sauvegarde basé sur cette structure.

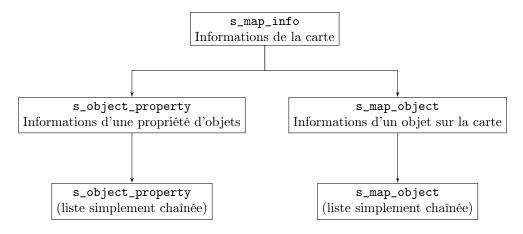


FIGURE 1.1 - Structure d'une carte dans maputil

Code 1.1 – maputil.c structure de la carte

```
struct s_map_info
{
   char* filename;
   int width;
   int height;
   int nb_element;
   int nb_object;

   struct s_map_object* first_case;
   struct s_object_property* first_property;
};
```

Code 1.2 – maputil.c structure des objets présents sur la carte

```
struct s_map_object
{
   int x;
   int y;
   int type;
   int active;
   struct s_map_object* next;
};
```

```
struct s_object_property
{
   int lenght_path;
   char* path;
   int frames;
   int solidity;
   int destructible;
   int collectible;
   int generator;
   int active;

   struct s_object_property* next;
};
```

Aussi, pour simplifier le traitement du fichier de sauvegarde et récuperer les informations plus facilement, nous avons utilisé la fonction <code>strtok()</code> de la librairie <code>string.h</code>, l'utilisation de cette fonction est assez simple, elle prend en paramètre une chaîne de caractère et un motif, et transforme cette chaîne en plusieurs mots normalement séparés par ce motif. Voici un exemple de son utilisation :

Code 1.4 – maputil.c

```
int buff_size = 256;
char buffer[buff_size];
char* token;
char delim[2] = " ";

//On recupere la largeur et la hauteur
fgets(buffer, buff_size, file_save);
//On initialise le premier token
token = strtok(buffer, delim);
loading_map->width = atoi(token);
//puis on passe au suivant en mettant NULL comme premier parametre
token = strtok(NULL, delim);
loading_map->height = atoi(token);
```

Nous avons tout d'abord travaillé sur les fonctions de sauvegarde et de chargement à partir d'un fichier, puis sur une option --getinfo permettant d'afficher les informations normalement fournis par les options --getwidth , --getheight et --getobjects , affichant respectivement la largeur, la hauteur, et les objets présents sur la carte.

La taille de la carte doit être modifiable à l'aide des commandes --setwidth <w> et --setheight <h>. Cette modification demande donc de changer deux valeurs, mais aussi d'enlever les objets qui ne sont plus sur la nouvelle surface de jeu, pour faciliter le traitement des objets présents ou non présents, nous avons ajouté un champ active à la structure des éléments (s_map_object) afin de les recopier ou non dans le nouveau fichier (on passe la valeur de active initialement à 1 à 0, les objets ayant la valeur 0 ne seront pas recopiés dans le nouveau fichier de sauvegarde).

Il doit aussi être possible de remplacer des objets à l'aide de la commande --setobjects.

Pour éviter d'avoir des propriétés non utilisées lors de la création d'une carte, une commande --pruneobjects est ajoutée afin de supprimer les propriétés inutiles, cependant, en supprimant ces propriétés, il faut parfois réattribuer les identifiants des objets de la carte (champ type) afin qu'il n'y ait pas de problème lors du chargement du nouveau fichier. Ici encore, pour faciliter le traitement lors de la création du nouveau fichier, nous avons ajouter un champ active à la structure des propriétés qui s'utilise de la même façon que précédement.

Partie 2

Développement de la deuxième partie - Les temporisateurs

2.1 Implémentation simple

L'implémentation simple du temporisateur consistait à faire en sorte que le programme créait un thread type daemon à son démarrage. Un daemon (en référence au démon de Maxwell) et un thread qui fonctionne seul en arrière-plan, en opposition à son utilisation permettant de faire des opérations en parallèle pour gagner en temps d'exécution, et qui intéragit avec son créateurs à certains moments plus ou moins définis, aussi appelés events.

Le daemon demandé devait pouvoir intercepter les signaux type SIGALRM et l'indiquer à la console au moyen d'un printf().

Le sujet demandait d'utiliser sigsuspend() mais nous n'avons pas réussi à faire fonctionner le thread uniquement avec cette fonction, et nous avons donc eu besoin d'avoir recours à sigaction(), celle-ci faisant effectuer les fonctions handlers sur le thread principal et non sur le daemon.

Le problème que nous avons eu est que le signal SIGALRM, par défaut, fait arrêter le programme le reçevant. Ainsi il fallait le bloquer sur le thread principal et le laisser passer sur le daemon, même en utilisant des fonctions comme sigprocmask() ou pthread_sigmask(), le signal passait sur le thread principal et celui-ci s'arrêtait donc. Un moyen que nous avons trouvé pour bloquer le signal sur le thread principal était d'utiliser signal(SIGALRM, SIG_IGN), mais cette fonction faisait ignorer le signal au daemon aussi, le rendant non fonctionnel.

2.2 Implémentation complète

L'implémentation complète du temporisateur demandait une gestion précise des différentes alarmes émises par le jeu. Nous avons donc, encore une fois, décidé d'organiser tout celà via des structures. Nous avons donc implémenter une structure s_event qui reprend le principe des listes simplement chaînées :

```
struct s_event{
   void* param_event;
   unsigned long done_time;
   struct s_event* next;
};
```

param_event contient l'argument pour sdl_push_event() prévu par le jeu, et done_time le temps auquel l'alarme doit se déclencher, calculé dans timer_set().

A chaque ajout de nouvelle alarme, un s_event est créé et est placé dans la liste en fonction de son done_time, afin de les garder triés dans l'ordre croissant : l'event devant arriver le plus tôt sera au début de la liste et celui arrivant le plus tard à la fin.

$Code\ 2.2 - tempo.c$

A chaque ajout d'event dans la liste, un setitimer() est appelé avec un interval de temps correspondant au moment présent et au temps auquel le premier event de la liste devrait arriver. Comme il ne peut y avoir qu'un seul timer à la fois, l'ancien est remplacé par le nouveau.

Code 2.3 – tempo.c

```
void handler()
{
   pthread_mutex_lock(&lock);
   unsigned long date = root_event->done_time;
   while(root_event != NULL && root_event->done_time/100 == date/100)
   {
      sdl_push_event(root_event->param_event);
      event prev_event = root_event;
      if (root_event->next != NULL)
           root_event = root_event->next;
      else
           root_event = NULL;
      free(prev_event);
   }
   pthread_mutex_unlock(&lock);
}
```

Un intervalle est aussi appliqué dans la fonction handler() pour vérifier si il n'y a pas d'events trops proches l'un de l'autre dans la liste, et les exécute en

même temps si c'est le cas (à la 0.1 ms près) en divisant leurs temps par 100 lors de la vérification :

Code 2.4 – tempo.c

```
void timer_set (Uint32 delay, void *param)
{
   pthread_mutex_lock(&lock);
   event e = (event) malloc(sizeof(struct s_event));
   e->param_event = param;
   e->done_time = get_time() + delay * 1000;
   e->timer = delay;
   e->next = NULL;
   add_new_event(e);

struct itimerval timer;
   timer.it_interval.tv_sec = 0;
   timer.it_interval.tv_usec = 0;
   timer.it_value.tv_sec = (root_event->done_time - get_time()) / 1000000;
   timer.it_value.tv_usec = ((root_event->done_time - get_time()) % 1000000);
   setitimer(ITIMER_REAL, &timer, NULL);
   pthread_mutex_unlock(&lock);
}
```

On remarquera dans ces deux derniers extraits de code l'utilisation de *mutex*; Comme la liste d'event peut à tout moment être utilisée et modifiée par le sigaction, il faut garantir qu'un élement de la liste en cours d'utilisation ne soit pas modifié ou même effacé et libéré par l'une des deux fonctions. Les *mutex* permettent d'éviter ce genre de conflit en laissant qu'un seul thread accéder à la ressource à la fois, et en bloquant les autres.

En ce qui concerne du jeu, à part quelques rares bugs décris dans la partie suivante, les bombes et mines ont fonctionné correctement dès le passage à 1 pour le retour de timer_init().

Partie 3

Grille d'auto-évaluation

Fonctionnalité	Difficulté	Score/10
Sauvegarde et chargement des cartes		
Sauvegarde	+	10
Chargement	+	10
Informations élémentaires (e.g. maputil -getinfo)	+	10
Modification de la taille de la carte	++	10
Remplacement des objets d'une carte	+++	10
Suppression des objets inutilisés	++	10
Gestion des temporisateurs		
Réception des signaux par un thread démon	+	5
Implémentation simple (un temporisateur à la fois)	+	10
Implémentation complète (et protocole de test)	+++	7
Mise en service dans le jeu	++	7

Des bugs concernant les temporisateurs ont été aperçus lors des tests, par exemple lorsque deux bombes touchent le personnage au même instant, le clignotement du personnage ne s'arrête pas. Aussi, mais très rarement, des bombes peuvent ne pas exploser (a été aperçu qu'une seule fois lors du développement et n'a pas réapparu, sans pour autant qu'un correctif particulier ait été appliqué pour ce cas).